des branches un nid d'aigles. A n'en pas douter, l'aire était habitée, car il avait remarqué une oscillation entre les

brindilles dont ce berceau fragile était composé. Il y avait donc des aiglons dans le nid.

Se débarrasser de son fusil, de son sac de chasse, monter ou plutôt se hisser sur le tronc de l'arbre, tout cela fut l'affaire d'un instant, et mon camarade exécuta cettegymnastique avant de m'avoir consulté, sans écouter les recommandations de prudence que je lui adressais. Il disparut bientôt au milieu d'une touffe de verdure, puis enfin je l'aperçus sur le bord du nid, haussant la tête de façon à voir ce qu'il y avait dedans.

« Good god! s'écria-t-il. Deux aiglons! its ouvrent le bec comme s'ils voulaient m'avaler.

— Attention! lui répondis-je; j'aperçois le père ou la mère, je ne saurais préciser, qui vole à tired'aile de votre côté. Descendez, descendez donc. »



J'avais beau l'appeler, l'enragé ne m'écoutait point. Il grimpait toujours. A la fin cependant, au moment où il avait fourré un des aiglons dans sa chemise de flanelle et s'ap-

uu trois un écu i pic et ux tiers. uis des a chêne sures et ave sur 'y avait

-dessus

probalanche, x d'une ades de orester, itchead et pour permis e Granpremier tune de en me gonnais

sur les

a monts

s: déjà
us sonbanage,
je viens
ssa une
élevées
milieu